

„ vertebres : elle est divisée en deux lobes :
 „ on la fait fondre ou au soleil, ou sur le feu,
 „ & on la verse dans un vase qu'on a soin
 „ de boucher : elle est jaune, quand on la
 „ tire du corps de la bête ; elle devient plus
 „ blanche lorsqu'elle est fondue & figée ; elle
 „ n'a aucun mauvais goût, ni odeur : on s'en
 „ fert en frictions. „

On fera peut-être surpris de ce que l'auteur ne parle pas de certaines qualités du serpent, comme de se laisser enchanter par la musique ; mais c'est peut-être parce qu'il n'y croit pas, quoique la chose soit aussi bien constatée (a) que l'espece de charme par lequel le serpent fixe sa proie, & qu'il paroît ne pas croire davantage. En général on voit que ses notions sur ce reptile, ne sont pas toujours bien liées & conséquentes. On découvre çà & là des especes d'antilogies ou du moins des incohérences qui peut-être ne sont qu'un défaut de mémoire, mais qui supposent toujours que l'ensemble des idées de l'auteur n'est pas bien assuré. Un reproche plus grave, c'est une lubricité dégoûtante jusques dans les amours du crapaud & du serpent, & un intérêt obscene qui semble mettre l'auteur de la partie ; ce sont les symptômes de matérialisme qu'on aperçoit dans plus d'un endroit où l'on parle de quelques êtres comme d'autant de *jeux bizarres* échappés à la nature ; de Dieu, com-

(a) Voyez le Journ. de Janv. 1774, p. 20. —
 1 Mars 1788, p. 309. — *Dict. Hist. art. ANGITIA.*
 Tome I. M